

**Dessiné par :**  
Charles Bridoux  
d'après Blanc

**Gravé par :**  
Claude Jumelet

**Imprimé en :**  
taille-douce

**Couleurs :**  
orange, vert, blanc

**Format :**  
vertical 26 x 36  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
3,00 F + 0,60 F



premier jour



Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm

**Vente anticipée**

Les samedi 21 et dimanche 22 février 1998  
de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Musée de la Poste,  
34 bd de Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup> et simultanément dans cent bureaux  
de poste temporaires à travers la France.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 21 février 1998 de 8 heures à 12 heures  
à Paris Louvre RP, 52 rue du Louvre, Paris 1<sup>er</sup> et à Paris Ségur,  
5 avenue de Saxe, Paris 7<sup>e</sup>.

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## Journée du Timbre Blanc 1900



Vente anticipée le 21 février 1998  
dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par la  
Fédération française des associations philatéliques pour organiser  
la Journée du Timbre.

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 23 février 1998**



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page par Charles Bridoux  
d'après l'œuvre de Blanc

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

# *Journée du Timbre Blanc 1900*

Peu apprécié des collectionneurs jusque dans les années soixante-dix, le timbre-poste au type "Blanc", du nom de son créateur, fait, depuis, l'objet d'une redécouverte de la part des philatélistes. C'est sans doute sa faible valeur faciale, de 1 à 5 centimes, qui l'avait fait ainsi négliger.

En 1900, cela faisait un quart de siècle que "la Paix et le Commerce" (le timbre-poste dit type "Sage") régnaient sur le monde philatélique. Afin de renouveler l'image de la vignette postale, un concours est organisé en 1894. Près de 600 projets furent déposés. Aucun n'emporta la décision. "Tous médiocres..." aurait jugé le ministre de l'époque. En désespoir de cause, on demanda, en 1900, à trois artistes de renom de réaliser une série de timbres-poste de petites, moyennes et hautes valeurs. Joseph Blanc, Louis-Eugène Mouchon, Luc-Olivier Merson se mirent à l'œuvre. L'émission avait été prévue pour l'Exposition universelle mais les artistes tardèrent à rendre leurs travaux si bien que la série ne fut mise en vente que le 4 décembre 1900. L'Exposition universelle avait déjà fermé ses portes. Les premiers servis furent les bureaux de poste de la Chambre des députés et du Sénat. Les philatélistes n'apprirent la nouvelle que dans la soirée et firent l'assaut des guichets.

Sur le plan artistique, le type "Blanc" fut certes critiqué mais pas autant que ne le fut le type "Mouchon" qu'un parlementaire proposa de retirer de la circulation.

L'œuvre de Joseph Blanc (1846-1904), grand prix de Rome en 1867, représente une déesse ailée personnifiant la liberté. Elle tient dans sa main droite des balances, symbole d'égalité. La fraternité – 3<sup>e</sup> terme de la devise républicaine – est symbolisée par deux génies en train de s'embrasser. L'ensemble est agrémenté d'un décor de palmes et de lauriers qui encombre une composition déjà chargée. On a parlé à son sujet "d'embrouillamini" et de "fouillis malheureux". Certains auront même noté la présence d'un sixième orteil au pied de la déesse et préconiseront, non sans humour, une opération chirurgicale. Cette générosité de la nature résulte d'un coup d'échoppe malencontreux du graveur Emile Thomas sur le poinçon original qui présentait la particularité d'être en buis. Par la suite, deux répliques en cuivre seront réalisées. Sous le feu de la critique également, le procédé d'impression en typographie jugé inadéquat pour une œuvre aussi riche en détails. Malgré cela, le type "Blanc" aura la vie dure. Un arrêté du 30 mars 1932 met à la retraite tous les timbres au type Blanc après de longues années de bons et loyaux services. Ils laisseront la place aux Semeuses camées.